

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

1650

1650

1650

1650

1650

1650

1650

1650

1650

1650

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1650

1650

1650

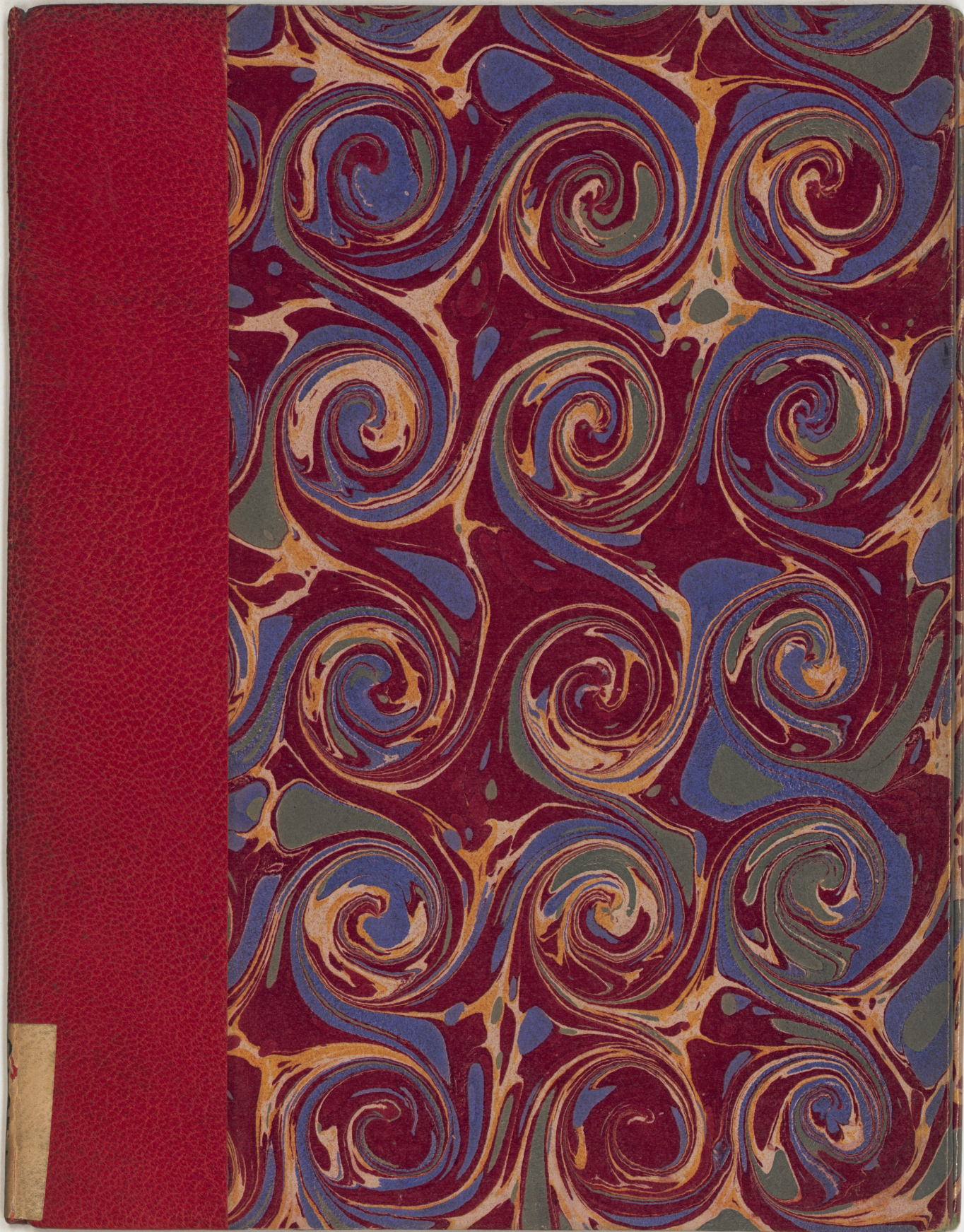
1650

1650

1650

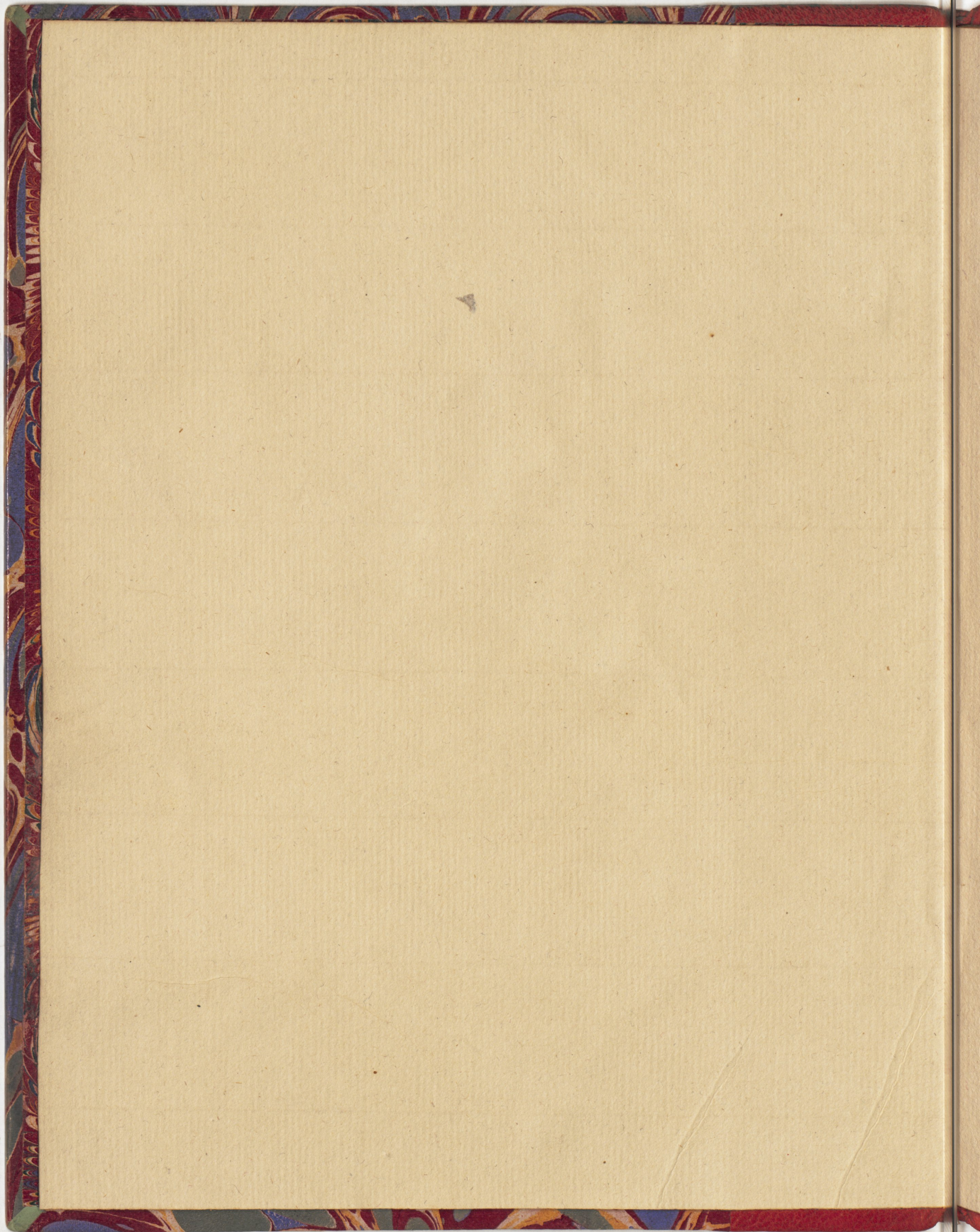
1650

1650





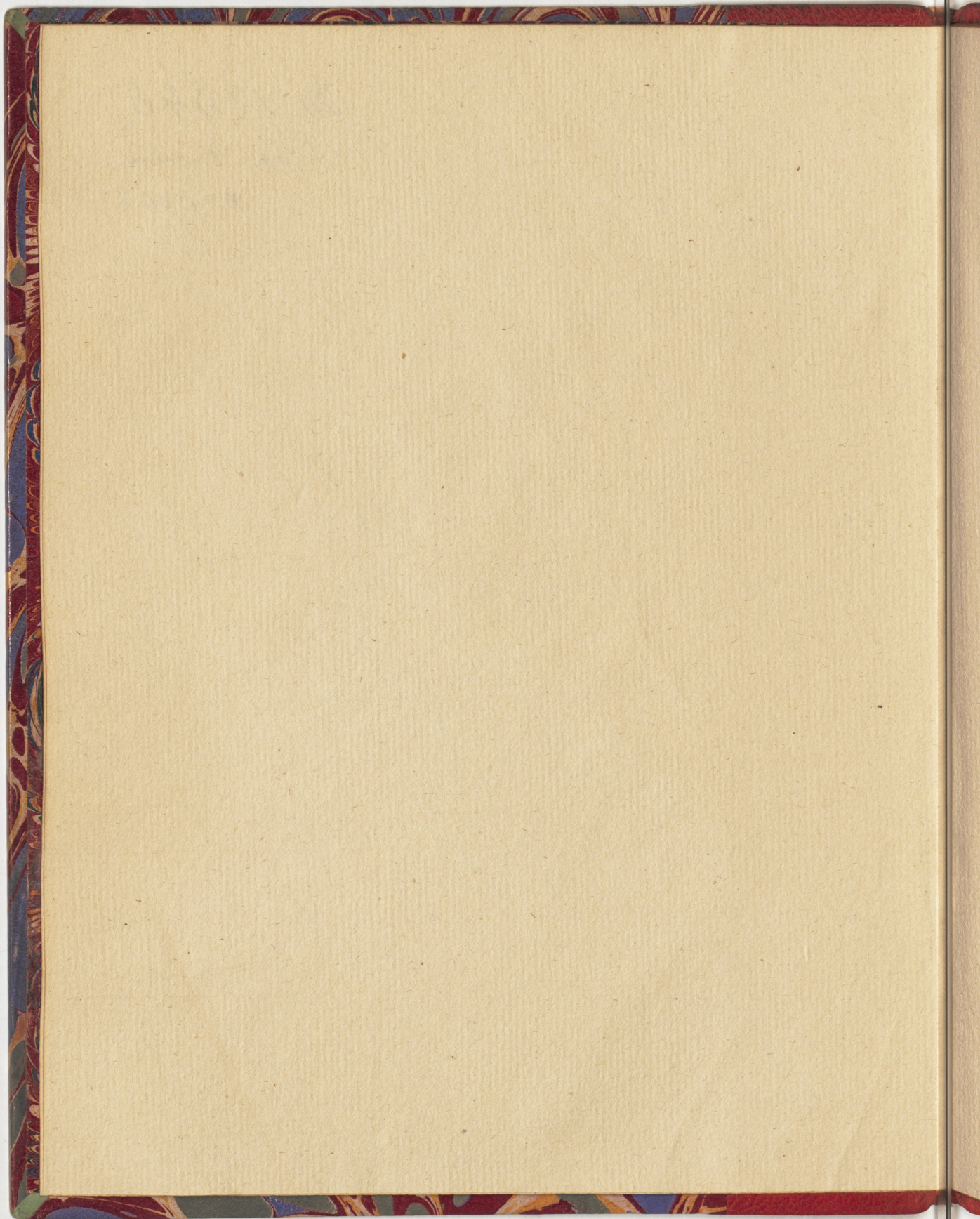




M. 12345.

Cat Moreau,

n° 3743.





LE TABLEAU
DE
L'INGRATITUDE
DE M^r LE PRINCE.

PRESENTE' A MONSIEUR
le Duc de Beaufort.

DE tous les crimes, il n'y en a point de plus abominable que l'Ingratitude, qui foule aux pieds toutes sortes de respects, mesprise toutes sortes de considerations, & met en oubly toutes sortes de bien-faits: la reconnoissance au contraire est vne vertu, aymée de Dieu & chérie des hommes, pource qu'elle engendre le respect, entretient la societé, & garde vn fidelle registre des biens que nous auons receu d'autruy.

Le premier peché qui fut iamais commis, ce fut celuy de l'Ingratitude, & la premiere vertu qui fut iamais pratiquée ce fut la reconnoissance. Les demons que le Tout-Puissant auoit formé de la lumiere la plus pure, & qu'il auoit remplis de toutes les graces qu'il est possible à la creature de posseder, par vne corruption de leur nature, firent naistre ce prodige en la nature, & furent les pre-

miers. que l'insolence & l'orgueil porterent à mespriser leur bien-faicteur.

L'homme que la subtilité de ces esprits rusez auoient entraîné en leur crime, fut le premier apres sa cheuse qui se recônoissant, vid ses yeux dessillez, & qui par sa reconnoissance enuers son souuerain, fut conserué dans les droicts que sa naissance luy auoit acquis d'estre enfant de Dieu, compagnon des Anges, & heritier presomptif du Royaume des Cieux.

Or comme la reconnoissance nous rend agreables à Dieu & renouelle son Image en nos esprits, que sa m'esconnoissance auoit effacé, l'ingratitude au contraire par vn traitt de pinceau horrible & lamentable, chargeant de noirceur la toille de nos entendemens, y figure mal-heureusement l'effigie du diable, & n'y laisse rien de vuide que la place necessaire pour escrire en gros caractere l'Arrest de nostre condamnation, & les marques de nostre infamie.

Les anciens auoient en telle horreur ceux qui se trouuoient rachez de ce vice, qu'ils vouloient qu'ils fussent bannis de la societé des hommes, qu'on leur refusast le feu & l'eau, & qu'en fin ils fussent reputez comme les ennemis du genre humain; Quelques vns les condamnoient à des supplices estranges ne pouuant souffrir que ceux là jouissent des biens & des commoditez de la vie qui par leur actions en retranchoient les delices les plus agreables qui sont les plaisirs, & la reconnoissance.

Tous les plaisirs que nous pouuons receuoir, regardent ou nos personnes, ou nos biens; ceux qui regardent nos personnes viennent de Dieu ou des hom-

mes, ceux qui viennent de Dieu, sont l'estre commun à tous, la naissance, la beauté & santé du corps, la bonté de l'esprit, & toutes les vertus naturelles, côme la grandeur du courage, la generosité, & autres semblables; celles qui viennent des hommes sont les honneurs & dignitez, les richesses, les recompences, l'estime, & la veneration Ciuille, les souhaits & les prieres qu'ils font à Dieu pour la prosperité de ceux qu'ils honorent ainsi a cause de leur vertu, ou qu'il cherissent à raison de leur naissance.

Ceux là donc sont veritablement ingrats, qui se trouvent redevables de tous ces benefices enuers Dieu & les hommes, se rencontrent aussi coupables, pour les auoir mesprizez & auoir oublié, que tous ce qu'ils possèdent, ou des biens de fortune, ou de la nature, ils en doiuent l'hommage à leur createur, ou aux hommes qui leur ont départys par don, ou par souhaits, les conditiós qui les auoient rendus heureux au monde, & esleuez au dessus de leur semblables.

S'ils son ingrats à ce point, ils sont criminels sans doute, & s'ils sont criminels, ils meritent que Dieu leur face sentir sa verge, & que les autres hommes retirent leur bien-faits, & retiennent avec l'amour l'estime qu'ils pouuoient auoir conceüe en leur faueur.

C'est avec regret & la larme à l'œil, que la verité me contraint de faire l'applicarion de ces choses a vn Prince que nous auons veu faire trembler toute l'Espagne, passer sur le ventre a tous ses rodomonts, & que maintenant nous voyons emmener par vne trétaine d'hommes dans vn lieu où il faut que son ambition soit r'enfermée entre quatre murailles.

Qui l'eust iamais creu? personnes certes, si ce n'est ceux qui scauent bien que Dieu n'ayme pas les ingrats, quel bien il auoit, il point receu de cette Majesté diuine? elle l'auoit fait naistre (apres son Altesse Royale) le premier Prince du sang de France, c'est à dire vn des plus grands Princes du monde; elle luy auoit donné vn corps non seulement beau, mais vigoureux & sain, vn esprit ferme & genereux, vn entendement admirable, & sur tout vn courage qui non seulement esgaloit, mais qui surpassoit celuy des Alexandres & des Cefars, & encore par dessus tout celà, elle l'auoit accompagné d'vn bon heur qui tenoit plus du miracle que du succez ordinaire des choses humaines, & en fin elle l'auoit comblé de tant de graces qu'il sembloit qu'elle ne l'auoit fait naistre que pour estre l'admiration de tout l'vniuers.

Dés sa naissance l'espargne & le ménagement de son pere, le comblèrent de richesses, il ne fut pas presque hors de l'adolescence, que le Roy luy commit la conduite de ses armées, & le rendit non seulement depositaire des forces de la France, mais le fit en quelque façon, arbitre du bon heur de cet Estat, & comme si le Conseil de sa Majesté se fust entendu avec celuy de Dieu pour luy donner de la gloire, les Victoires & les Triomphes suyirent les employs de si prés, & l'accompagnerent, de sorte, que iusques au mal-heureux siege de Paris, il n'auoit jamais veu l'ennemy que pour le battre, & celuy cy ne l'auoit jamais approché, que sa valler n'eust esté contrainct d'aduouer qu'il estoit vn des plus vaillant & vn des plus heureux Prince que la France

5

France eust eu depuis long temps ; de sorte que le bonheur l'accompagnant par tout , il auoit gagné le cœur de leurs Majestez par ces belles actions , & en auoient donné des terres en Souueraineté.

Le bruit de ses victoires auoit estonné tout l'Europe, tremblement auoit saisi l'Espagne , l'Allemagne l'aprehendoit comme son fleau , & l'Italie le craignoit commela foudre, parmy cela tous les bons François l'adoroient, les Parisiens entr'autres le regardoient comme vn Ange tutelaire & vn des bras plus nerueux de cet Estat , nous auons veu les Eglises fourmiller de gens de tous âges & de tous sexes, employer l'assistance diuine pour la prosperité, adresser des vœux au Tout-puissant pour sa gloire, & se prosterner nuit & iour aux pieds des Autels, afin d'en attirer les graces salutaires pour honorer celuy, qui estoit lors tellemēt aymé, souhaité, & passionnément d'estre de ce peuple, que ceux qui ne l'ont pas veu, ne scauroient croire comment il s'est peu faire qu'il y ait eu vn si grand changement en leur affection, si ce n'est en pensant que comme la cause a manqué, il a fallu de necessité que l'effect cessast aussi.

C'est icy que la plume me tombe des mains, & que ie ne scay comment ie pourray escrire les ingratitude de celuy qui auoit receu tant de bien des vns & des autres, Dieu a esté le premier offensé, les blasphemés & les impietez ont monté jusques à son Trosne, il a veu celuy qui le mesprisoit en son cœur, qui a permis la profanation des lieux saints, le violement des Vierges & des matrones pudiques, qui a fait espandre le sang François injustement, & qui par vne colere aussi barbare

6
que précipitée, a voulu ruiner sa patrie, à sçauoir Paris,
la plus riche ville de l'Vniuers.

Le Roy s'est plaint avec raison de ses actions trop
peu respectueuses, & la Reyne n'a peu supporter ses
procedures violentes, l'un & l'autre ont employé toutes
leur patience, mais enfin il en est venu à bout par ces
mesconnoissances, ils ont veu avec regret vn Prince de
leur sang perdre la memoire de leur bien faits & noircir
sa gloire d'ingratitude, dans le temps qu'ils recher-
choiét encores de nouveaux moyens de luy bien faire.

Le peuple a esté aussi payé de mesme monnoye, celuy
pour qui ils auoiét tant fait de vœux & de prieres, celuy
qu'ils auoient tant souhaitté, dont ils auoient tant desiré
la venuë comme d'un Ange gardien vient véritable-
ment, mais c'est commel' Ange destructeur pour les fai-
re perir par la famine & par l'espée, ce glaiue dont ils es-
peroiert leurs deffences, est trappé dans leur sang, &
ce bras dont ils attendoient le soustien de leur ville, est
celuy qui met le feu dans leur maison, qui ruine leurs
biens à la campagne, & porte la mort dans tout les lieux
où il deuoit conseruer la vie. Je laisse le reste à dire à
ceux qui l'ont veu & senty à leur despens, & voudrois
bien n auoir jamais eu de matiere de dire ce que i'en ay
dit.

Voila peuple François, l'image de l'Ingratitude de ce
Prince qui Dieu, le Roy, & le peuple auoient tant fait
de biens, ie vous l'expose afin que vous ayez ce vice en
horreur, mais non pas la personne en qui il se rencontre:
cars il a failly il peut se repentir, & ces glorieuses mar-
ques de vertu qu'il a grauées en tant de lieux, vous doit

tient faire esperer qu'apres sa reconnoissance, il reprendra ce chemin vertueux, afin de moissonner legitime-
ment des trophées & des Couronnes à la gloire du Roy,
& au bien de son Peuple.

Que la passion ne vous emporte point, souuenez vous qu'il est nay grand Prince, parent de vostre Roy, & qu'il a esté cy-deuant vos delices & vostre esperance. Vous grand Prince, qui estes aujourd'huy les delices & l'esperance du peuple: faites reflexion sur ce Tableau, & considerez que c'est vostre Vertu inuariable & inflexible qui vous a maintenu, qui a abattu vos ennemis deuant vous, & qui vous a fait tousiours demeurer ferme comme vn rocher au milieu des flots; c'est dans la continuation que gist le bon-heur, & ce n'est rien de bien commencer qui ne perseuere. Mais quoy, veux-je icy enseigner Minerue? & donner des preceptes à la Vertu. Non, Monseigneur, ie sçay que vous estes tousiours semblable à vous mesmes, que comme vous auez esté inébranlable en l'aduersité, vous serez tousiours égal en la prosperité. Toute la France, & particulièrement Paris, qui a veu tant de témoignages de vostre incomparable vertu, comme elle n'a pour vous que des pensées d'amour & de respect: elle est bien assurée que vous n'aurez iamais que des desseins genereux pour sa felicité, & des ambitions glorieuses pour l'honneur de son Roy.

FIN.

non fuit egestas de rebus reconnoissance, lespion
des chemins venant, au de maillonner legime
tame hest oides & des Couronnes la gloire du Roy
Que la nation ne...
de l'el...
a este...
grand Prince...
peurce du peuple...
concluz que...
le curieux...
nant voir...
comme...
amant que...
comacher...
ceste...
Non, Monseigneur...
semblable...
indefinable...
en la...
Pais...
parable...
lets d'amour...
vous n'avez...
felicie &...

F I N

X

